

Les Licornes

Dans un No'Mensland, vivaient deux licornes, belle, gracieuses, magiques. Cet Eden c'était « Simandres », un paradis de couleurs chatoyantes et gaies, d'animaux féériques.

Ces licornes blanches et noires, jouaient, gambadaient, s'abreuvaient aux ruisseaux d'argent.

Leur demeure était un rêve, cachée derrière une cascade irisée par les rayons du soleil, pareille à une rivière de diamant s'écoulant éternellement sous un ciel azuré.

Dans ce paradis se côtoyaient, des griffons et des faunes, gardiens de trésors fantastiques au milieu de bêtes fabuleuses.

Ici régnait le bonheur, c'était le pays de la lumière, le mal n'y avait pas sa place. Les humains aussi étaient bons c'est vous dire !

Mais en dessous, dans le noir, le néant, sous terre, des grottes des antres sombres habitées par des êtres immondes au cœur noir comme la suie. Y régnait le monstre à tête de serpent « Damnaos », maître de ces ténèbres et son fidèle compagnon « Cerbère » qui gardait l'entrée de ce royaume, assisté par des dragons cracheurs de feu.

Ils n'avaient qu'une envie, monter à la lumière de ce jour qu'ils ne connaissaient pas, l'assujettir, la noyer dans l'obscurité, et devenir les gardiens de cette surface chatoyante, où ils n'avaient pas leur place, voler tous ses trésors magnifiques dont ils avaient entendu parler.

Pour cela, il fallait s'emparer des licornes, mais ils devaient se méfier, comment arriver sur ce sol sans être vue, car Pégase le cheval ailé veillait. Partout, aucune grotte, aucun cratère ne lui échappait, il fallait ruser.

Damnaos savait bien que tant que règneraient les licornes, il n'y aurait que douceur, beauté, bonté, nourriture, fruits juteux en abondance légumes colorés et savoureux, un lait délicieux, et des œufs si gros qu'un seul suffisait à nourrir 4 personnes, tout ce qu'il détestait, quant au travail, pas de contrainte, chacun s'adonnait à sa passion, les cœurs étaient généreux, le bonheur simple, hommes et animaux cohabitaient dans des grottes éclairées par des quartz, ou de petites huttes chauffées par le soleil, et la lune qui caressaient de leurs rayons toutes les créatures de la terre, même les insectes.

Damnaos, maître du noir, territoire du dessous, cherchait et cherchait encore, le moyen infaillible pour attirer les licornes.

Il marchait de long en large, tempêtait, quand soudain !

-ça y est, j'ai une idée, en haut, ils aiment les fleurs, nous allons en créer une, maléfique, si belle, si parfumée, si rare, que les licornes voudront la voir, la sentir, alors nous seront prêts pour les capturer, Cerbère prévient les dragons, les serpents, les harpies, qu'ils se tiennent tous prêts, la sorcière noire va venir.

La rose noire

-Damnaos, tu as enfin besoin de moi, que veux tu ?

-Tu vas composer la plus merveilleuse des fleurs, elle doit être la plus venimeuse de la création, les licornes doivent y succomber, être envoutées, si tu échoues, tu périras par le feu qui dévore mon royaume.

-Je m'y mets tout de suite, tu seras satisfait.

Nécira la sorcière noire, se lança dans la composition de ce piège infernal.

Elle chercha le plus noir charbon qu'elle chauffa au feu de l'enfer dans un grand chaudron, y ajouta du venin de vipère et scorpion, une dent de dragon.

La sorcière était un peu cronicie, noircie si l'on peut dire, le dragon n'ayant pas apprécié qu'on lui arrache une dent, il était douillet et avait craché quelques flammes en représailles.

Nécira l'aurait bien estourbi, mais elle craignait Damnaos, et mieux vallait être un peu roussie que complètement rotie aux feux de l'enfer.

Dans le chaudron ça commençait à prendre forme, une pâte aux reflets violets et bleu nuit en sortait, et nécira la pétrissait avec ardeur, formant pétale après pétale, une merveilleuse fleur sombre, mais il restait un défaut : sa puanteur. Cette odeur nauséabonde, il fallait y remédier et vite ! Le maître n'appréciait pas les erreurs.

-Qu'ai-je bien pu oublier ?

-Alors ! ça vient cette fleur gronda Damnaos

-Bientôt maître, bientôt !

Nécira cherchait, elle ajouta du soufre, la fleur prit des reflets irisés, l'odeur était moins forte mais

ça ne suffisait pas. Elle eut une idée, elle plongea la rose car c'était une rose noire, dans la lave d'un volcan, c'était une idée lumineuse, plus de senteur écœurante, cuite ! la mauvaise odeur.

Il flottait maintenant un parfum suave, qui donnait un doux vertige, elle était prête.

DAMNAOS

Damnaos sera satisfait elle l'avait échappé belle ;

-Tu t'es surpassée, nous allons savoir tout de suite si notre piège fonctionne.

Ils choisirent le plus grand des cratères qui menait au monde du dessus et lancèrent les pétales de la fleur qui s'éparpillèrent tout autour, s'égayant en centaines de belles roses noires striées d'or, au parfum subtil qui se répandit dans l'espace et parvint aux naseaux des licornes.

Humant l'air, elles se sentirent irrésistiblement attirées vers les plantes maléfiques.

-Qu'est-ce que c'est cette fleur nouvelle est d'une grande beauté, c'est bizarre il n'y en a qu'ici, elles s'en approchèrent imprudemment, pas méfiantes, ne pensant jamais au mal.

Soudain un souffle puissant les aspira, sortant du cratère des tentacules immenses leur lièrent les 4 membres, elles disparurent dans un hennissement de terreur dans la noirceur du monde du dessous.

Sous terre

Aussitôt en surface le ciel devint gris, et les habitants de la planète bleue connurent les orages, le froid, la peur, la famine. Les fleurs se fanèrent,

Les hommes devinrent cupides, envieux et fourbes, Pégase et Griffon perdirent leurs ailes, il fallait trouver une solution et vite !

Les Licornes où étaient elles ?

On fouilla tous les recoins de la terre, arrivé au cratère, il y avait encore quelques roses, et tous comprirent et se lamentèrent. Les Faunes ramenant avec eux quelques hommes de bonne volonté se trouvaient bien tristes comprenant le malheur qui venait de s'abattre sur eux.

-Ne nous lamentons plus, agissons ! il faut retrouver et sauver nos licornes.

-Vous avez raison dit pégase, nous devons être forts et plus rusés que ces démons, nous les aurons par le nombre et l'amour qui doit tous nous unir.

Parcourant la planète de long en large, ils rassemblèrent tout le monde du dessus, si bien qu'on se demande encore comment ils ont fait pour tous descendre dans les profondeurs du monde souterrain.

Disciplinés, bien organisés, ils mirent une bonne semaine pour tout mener à bien.

Plus ils descendaient, plus les odeurs de soufre étaient fortes, il faisait chaud, noir, s'armant de courage, ils continuèrent par des chemins escarpés, manquant à tout moment de tomber dans les torrents de lave bouillonnante.

Au détour d'un sombre sentier, ils entendirent des rires aigus, des voix de fausset, grinçantes, psalmodiant des chants, des rites maléfiques.

S'approchant, ils virent des monstres trop occupés pour les apercevoir, des gnomes entourant deux formes, l'une blanche, l'autre noire, couchées sur le flanc, gémissantes, apeurées.

Les licornes étaient bien là, mais dans quel état, ils sentaient leur souffrance, il fallait absolument les sortir de là, les démons ne faisaient pas attention à eux, il faut dire, qu'ils étaient tous tellement sales, noircis et puants, qu'ils pouvaient bien les prendre

Pour des comparses, et ils étaient bien trop occupés à torturer ces pauvres créatures.

Griffon et Pégase firent un signe, et tous les habitants du dessus tombèrent par millier sur les hideux malfaisants.

Assommés, ligotes, surpris, les dragons, les diabolins, n'eurent pas le temps de se défendre, trop sur d'eux ils avaient omis de protéger leurs arrières.

Damnaos seul et impuissant, ne put rien entreprendre, même Cerbère l'avait abandonné, Néciria avait disparu, préférant disparaître d'un tour de magie plutôt qu'affronter sa colère.

Adieu son rêve, il ne règnera pas sur le monde du dessus, tout ceux qui n'avaient pas été surpris, devant le nombre impressionnant d'individus en colère, couards, ils avaient pris leurs jambes à leur cou.

Le retour des Licornes

Damnaos, vengeur, mauvais perdant, se glissa subrepticement auprès des licornes et d'un coup d'ongle acéré, coupa leurs cornes qu'il jeta dans la lave du volcan, et profitant de la confusion qui s'en suivit, s'enfuit au plus profond des entrailles de la terre, personne ne put le suivre.

Les licornes délivrées, personnes ne prêta immédiatement attention à leur aspect physique

Ce n'est qu'à la sortie du cratère qu'ils s'aperçurent des dégâts.

C'était la consternation, la désolation, tout ceux qui connaissaient la magie firent immédiatement des onguents, des pommades. Les licornes se rétablissaient, elles guérirent enfin, mais jamais leurs cornes ne repoussèrent. Dès cette guérison revint le soleil, la lumière, les fleurs, les oiseaux se remirent à chanter, mais Pégase et Griffon ne retrouvèrent pas leurs ailes, ils devinrent ce qu'aujourd'hui on appelle, un cheval et un lion, les animaux fabuleux avaient fait place aux bêtes sauvages et craintives, d'aujourd'hui, les orages continuèrent à obscurcir le ciel par périodes, et apparurent la neige, le vent, le tonnerre, les éclairs, les hommes durent travailler pour vivre.

Nos licornes et pégase eurent pour descendants de jolis petits chevaux sans corne.

La planète bleue n'était plus vrasiment un paradis, mais tous s'en accommodèrent.00

La légende dit que « l'Eden reviendra, dès que l'on aura retrouvé les cornes de Licornes

